



Mot de l'exploitant·e

Film noir de la période Hollywood Classic, *Sudden Fear* baigne dans l'ombre menaçante de Lester, incarné par un Jack Palance étouffant. Malgré les airs charmants derrière lesquels il se dissimule, les peurs qu'il inspire se lisent dans les yeux exceptionnellement expressifs du personnage de Joan Crawford. Le spectateur en est progressivement envahi tandis que la tension dramatique qui traverse le film puise dans un cinéma hitchcockien où notre imagination comble les incertitudes du scénario. La narration construit un récit haletant et redoutablement sophistiqué, caractéristique du thriller psychologique : une fuite en avant commence... Mais qui est le mieux placé pour manipuler l'autre ? L'acteur ou la dramaturge ?

Isabelle Gibbal-Hardy - Cinéma Le Grand Action, Paris
Membre du groupe Répertoire de l'AFCAE

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1250 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien aux films de répertoire. Composé d'exploitant·es engagé·es et présent·es sur l'ensemble du territoire, le groupe Répertoire de l'AFCAE sélectionne et valorise des œuvres tout au long de l'année.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Association Française
des Cinémas Art et Essai
12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
afcae@afcae.org

afcae
CINÉMAS ART & ESSAI



www.afcae.org



CINÉMAS
ART &
ESSAI

COUP DE CŒUR RÉPERTOIRE



Restauration 2K au cinéma à partir du 8 juillet 2026



Synopsis

Lester, un acteur dans le besoin se marie à une riche dramaturge. Il décide de supprimer cette dernière avec l'aide de sa maîtresse, afin d'hériter de son argent...

À propos du film

Star montante de l'écurie MGM dans les années 1920, Crawford devient une icône en incarnant la quintessence de la femme moderne et sexuellement libérée. Mais à la fin des années 1930, elle se voit éclipsée par de nouvelles ingénues, et son lien avec le public se fane progressivement, jusqu'à lui valoir le statut de «poison pour le box office».

Au début des années 1940, elle quitte MGM dans la disgrâce, et réussit à se trouver une place chez Warner Bros. C'est là que la désormais quadragénaire connaît une superbe renaissance. Elle est récompensée par l'Oscar de la meilleure actrice en 1945 pour *Mildred Pierce*, et renoue avec le succès dans des rôles de femmes d'âge mûr, tiraillées entre leur réussite professionnelle et leurs échecs intimes. C'est aussi le cas dans *Sudden Fear*, film RKO qui marque le début de son indépendance des studios, et dont elle est aussi, pour la première fois, productrice exécutive.

Comme *Boulevard du crépuscule* sorti deux ans plus tôt, *Sudden Fear* appartient à la vague des nouveaux films noirs, qui conjuguent leurs intrigues sordides avec un discours méta sur l'industrie d'Hollywood.

TITRE FRANÇAIS

Le Masque arraché

États-Unis • 1952 • 1h50 •
Restauration 2K

DISTRIBUTION

Les Films de l'Atalante

AVEC

Joan Crawford
Jack Palance
Gloria Grahame

RÉALISATION

David Miller
Robert Smith

SCÉNARIO

Lenore J. Coffee
Robert Smith

ADAPTATION

d'après le roman éponyme
d'Edna Sherry

PHOTOGRAPHIE

Charles Lang
Loyal Griggs

MUSIQUE

Elmer Bernstein

Lorsqu'elle endosse ce rôle, Joan Crawford a 48 ans, et si elle est toujours aussi magnétique, elle n'incarne plus le fantasme de jeunesse et de légèreté qui l'a rendue célèbre.

Le film vaudra à Joan Crawford sa troisième et ultime nomination aux Oscars. Il sera également nommé à ceux des meilleurs costumes, meilleure photographie, et meilleur acteur pour Jack Palance. Sa mise en scène très stylisée en fait aujourd'hui un des films noirs les plus réussis du genre, tout en ombres et en reflets menaçants. Quelques années avant *Sueurs froides* de Hitchcock, le film prouve déjà tout le potentiel énigmatique des collines urbaines de San Francisco, et déploie un suspense parfaitement maîtrisé, allant même jusqu'à utiliser l'activité professionnelle de Myra comme une arme à part entière.

Ce thriller psychologique en avance sur son temps entérine l'image d'une Joan Crawford à la fois sensible et coriace – et suggère qu'il vaut mieux être seule que mal accompagnée.

Extrait d'un texte d'Anaïs Bordages

David Miller



À partir de 1935, David Miller réalise quelques documentaires éducatifs pour la MGM. En 1941, il tourne son premier western, *Billy The Kid*.

S'ensuit une carrière éclectique au cours de laquelle il s'essaie à tous les genres : il dirige les Marx Brothers dans *La Pêche au trésor* en 1950, réalise la comédie musicale *The Opposite Sex* en 1956, mais également la même année le film historique *Diane de Poitiers*.

Si l'on en a attribué tout le mérite à Kirk Douglas, c'est pourtant David Miller qui fut en charge de la réalisation du célèbre *Seuls sont les indomptés* en 1962.

C'est à l'évidence dans le thriller que David Miller est le plus à l'aise avec des films comme *Piège à minuit* (1960) et *Complot à Dallas* (1973).